

*Kurt Oberdorffer*

Il sera question ici de la période allant de 1471, année de la mort de George de Poděbrad et de l'archevêque Jean de Rokitzan, à 1547, la défaite de l'union protestante au cours de la guerre de Schmalkalden. La résistance des états à la puissance économique grandissante des villes royales et contre les deux rois Jagellons Wladislaus et Louis manquait d'unité. Au cours du soulèvement de 1484 et aux diètes de 1485 à 1500 le regroupement des Utraquistes se dessina clairement, ainsi que leur comportement différent vis-à-vis de la partie catholique de la classe des seigneurs et des villes royales du camp catholique, lesquelles avaient le plus souvent une majorité allemande dans leur conseil. Après la mort du roi Mathias Corvinus en 1490, il se produisit un important déplacement de forces, par le retour de la Moravie, de la Silésie ainsi que de la Haute et Basse Lusace à Wladislaus, et l'élection de celui-ci comme roi de Hongrie. La position particulière de la vallée de l'Eger et du département d'Elbogen se renforçait aussi bien du point de vue national que dans le domaine du droit public grâce à l'importance grandissante des mines. La tension existant à l'intérieur de la Bohême et décrite dans les lettres de l'humaniste Bohuslaus de Hassenstein, surtout à partir de 1493, est confirmée dans les souvenirs de ses années d'écolier en Bohême (1488—1494) du moine Johannes Butzbach. Les documents fournissent pour quelques villes du Nord-Ouest de la Bohême d'autres exemples de la vie commune des deux nations et des deux confessions.

Déjà après la Disputation de Martin Luther avec le Docteur Eck en 1519 il y avait eu des premières relations durables entre le luthéranisme et les Utraquistes de Prague. Les divergences entre les Néo-Utraquistes s'alliant à Luther et les groupes prêts à se rallier au consistoire catholique conduisirent en 1524 à la chute du conseil de la vieille ville de Prague. Là-dessus le nouveau pasteur de l'église de Thein, Gallus Cahera, passa du camp de Luther à celui des anciens Utraquistes. Mais l'abondance des tracts et les traductions continuèrent à amener les doctrines de Luther à Prague.

La Communauté des Frères entretint dès 1517 sous la direction de Senior Lukas des relations timides avec Luther. Michel Weisse de Neisse et Jean Horn (Cornu) de Taus entreprirent des voyages répétés à Wittenberg. Weisse devint ensuite en 1524 prédicateur de la „Communauté Allemande“ de l'Unité à Landskron, traduisit et écrivit des poèmes pour un livre de cantiques en allemand (1531). Celui-ci fut cependant retransformé après la mort de Weisse par Horn, car il contenait bon nombre d'idées de Zwingli s'écartant de la doctrine de Luther. C'est seulement en 1548 que la Communauté des Frères commença à s'écarter nettement de Luther. De même les relations avec les Anabaptistes allemands qui s'étaient rassemblés à Nikolsburg furent interrompues. Les „Huter“ et les „Habaner“ ne surent s'affirmer au cours de cette première phase que dans le Sud de la Moravie.

Le cercle des Réformés de Wittenberg, partant des seigneuries des comtes Schlick en Bohême de l'Ouest (département de Elbogen), et passant par les villes et les seigneuries du Nord-Ouest et du Nord de la Bohême, étendit sa base de plus en plus vers l'est. Les régions minières constituaient des points remarquables des premières communautés luthériennes. L'école latine de la vallée de St Joachin, sous la direction du recteur Johannes Mathesius depuis 1532, devint un centre pour le luthéranisme, mais aussi pour l'humanisme. Les lettres de Luther aux comtes Schlick dans les années juste après 1519 trahissent ses efforts pour établir une tête de pont vers la Bohême. D'un autre côté la piété laïque dans les vieilles familles bourgeoises tchèques et allemandes des villes royales gagnait du terrain en tant que catholicisme réformé. Ceci se manifeste dans les fraternités de prière, les tableaux de la Passion et ceux représentant le „Ecce homo“ très courants à cette époque, mais surtout dans les Hallenkirchen construites par les bourgeoisies vers la fin de l'époque gothique.

L'orientation des prédicateurs luthériens et de Luther par rapport à Hus, mit fin à beaucoup de réserves nationalistes des Néo-Utraquistes. Les courants de l'humanisme, partis de la „sodalitas“ de Bâle et de la „sodalitas Danubiana“ de Vienne, conduisirent à une fissuration au sein même de l'histoire culturelle tchèque et à un certain humanisme national dans les milieux nobles. Vers la fin de l'époque dont il est question ici, les humanistes allemands sous l'influence d'Erasmus de Rotterdam et de l'évêché d'Olmütz se distancèrent de Luther. Par contre Melanchthon gagna de l'influence en Bohême aussi bien grâce à Mathesius que par les cercles de Prague.